

# Fiche jeux

## | MOT À DÉCOUVRIR |

Principale activité économique de Grande-Rivière

DÉFINITIONS :

| 1 | Poisson du lac. | 2 | Poisson qui s'est installé dans le lac. | 3 | Oiseau nageur que l'on peut voir sur le lac. | 4 | Elle regarde le point le plus profond du lac. | 5 | Fromage de la région. | 6 | Nom donné à l'atelier de fabrication du fromage. | 7 | Faute de grains à moudre, on le remplaça par la scierie. | 8 | Au XII<sup>e</sup> siècle, cette famille devint propriétaire du sol du Grandvaux. | 9 | Nom du sacristain qui fit ériger un oratoire dans son village. | 10 | Que redevient l'Abbaye du Grandvaux au XIII<sup>e</sup> siècle ? | 11 | Elle entoure le Grandvaux.

1									
2									
3									
4									
5									
6									
7									
8									
9									
10									
11									

RÉPONSES :

| 1 | Tanche | 2 | Anguille | 3 | Colvert | 4 | Verges | 5 | Comté | 6 | Fruitière  
 | 7 | Moulin | 8 | Montmoret | 9 | Guillon | 10 | Prière | 11 | Forêt





# *Les secrets du lac*

# *& de l'Abbaye*

UN SITE DU GRANDVAUX À DÉCOUVRIR EN FAMILLE  
AU GRÉ DE 4 LIEUX DE RENDEZ-VOUS  
ET DE PROMENADES BALISÉES

COMMUNE DE GRANDE-RIVIÈRE



# Les secrets du lac &

## Mode d'emploi



Du hameau des Guillons au hameau des Bouviers, le **sentier des bergers** : une petite balade pour s'imprégner de l'ambiance et du paysage du Grandvaux agricole

Distance 800 m aller, stationnement au hameau des Guillons

Le lac de l'Abbaye est un site paisible et secret... très secret !

Eglise ou abbaye ? Où sont les moines ?  
 Un prieuré construit sur une île : où est le pont-levis ?  
 Lac naturel ou barrage ? Où disparaissent les eaux du lac ?  
 Des droits de pêche convoités, mais qui sont donc ces « hôtes » du lac ? Un site sensible et protégé : des roselières, des hérons, des papillons... L'agriculture, une activité économique traditionnelle et dynamique : depuis quand ?  
 Quels paysages dessinait-elle au siècle passé ?

Direct<sup>o</sup> St-Laurent-en-Gx

Coopérative des Chauvins

Fabrication, affinage, point de vente, visite

VERS LA VALLÉE DE LA BIENNE, SAINT-CLAUDE (D437)

La Motte

Scierie

La Madone

Vierge de la Jouratte

Un parcours le long du lac puis un agréable sentier en forêt jusqu'au **belvédère du Moulin**

Circuit de 6 km en boucle depuis le parking de l'Abbaye, durée 1h30 à 2h, 200 m de dénivelé. Des tables de pique-nique sont installées au belvédère.

**Belvédère du Moulin** : point de vue sur le lac avec un panneau sur l'évolution de paysage

Le Bois d'aval



# de l'Abbaye



Au hameau des Guillons, en prenant de la hauteur, le **silo à images** : un dispositif d'interprétation du paysage

« **L'Échappement** », jardin du temps et de l'espace : une œuvre paysagère et un lieu de mémoire

**Site de l'Abbaye** : une déambulation en 4 tableaux évoquant l'histoire du site

Au dos de cette brochure : une fiche jeu à destination des enfants qui devront découvrir le mot caché.

## Quelques consignes

- Suivez la signalétique randonnée, restez sur les sentiers, respectez la nature et le travail des agriculteurs.
- Tenez votre chien en laisse, ne le laissez pas s'approcher des troupeaux.
- Ne faites pas de feu ni de camping sauvage, ramenez vos déchets.
- Le lac de l'Abbaye est une propriété privée. Respectez ses berges. La baignade y est interdite.

Un itinéraire de randonnée vous permet de faire le tour du lac à pied ou en VTT (6,5 km).

Suivre le balisage :

La portion en trait continu convient à un public familial. L'accès aux lieux de rendez-vous (le belv. du Moulin depuis son parking, le site de l'Abbaye, « L'Échappement ») est praticable pour les personnes à mobilité réduite (fauteuil roulant accompagné).





# L'histoire

**V<sup>e</sup> siècle** Saint Romain fonde le monastère de Condat (aujourd'hui Saint-Claude). Pour nourrir la population alentour, les moines défrichent et créent des «celles» ou granges monastiques. Au début, ce ne sont que de simples cellules en bois servant d'abri à un ou deux moines qui s'occupent du bétail et cultivent la terre.

**523** Saint Antidiole qui préside alors le monastère renommé Saint-Oyend envoie Aubert et vingt religieux dans la Grande Vallée (le Grandvaux maintenant). La grange permanente du Grandvaux, du fait de son importance et de son éloignement, acquiert une certaine autonomie.

Ayant obtenu la dépendance directe du Vatican et grâce à une politique habile, la terre de Saint Oyend devient un Etat distinct à l'intérieur de la province de Bourgogne avec ses lois, sa justice, sa monnaie et son armée.

**XII<sup>e</sup> siècle** La principauté monastique perd du pouvoir ; les bâtiments et le sol du Grandvaux deviennent la propriété de la puissante famille de Montmoret. Les seigneurs de Montmoret et de Cuisel appellent les chanoines réguliers d'Abondance (Haute-Savoie) pour édifier une église et un bâtiment conventuel.

**28 février 1172** Ce lieu construit sur une presqu'île (emplacement actuel de l'église), qualifié d'abord de prieuré, est érigé en abbaye. Mais la prospérité de l'abbaye de Grandval est de courte durée.

**Dès le début du XIII<sup>e</sup> siècle**, c'est le déclin. Les chanoines d'Abondance cèdent leurs biens et conservent ceux plus proches de la Savoie. L'abbaye de Grandval redevient donc un simple prieuré. Les bâtiments construits pour une grande communauté tombent rapidement en ruines.

**1388** Le pape Clément VII unit définitivement le prieuré de Grandvaux à l'abbaye de Saint-Oyend qui prend vers cette époque le nom de Saint-Claude.

Depuis lors, l'abbé de Saint-Claude reçoit le titre de prieur du Grandvaux où il n'entretient plus que deux religieux pour le service de l'église et de la paroisse : un vicaire et un sacristain.

Et pourtant, ce simple prieuré a conservé le nom d'abbaye jusqu'à aujourd'hui.

EN SAVOIR + SUR L'ABBAYE DE SAINT-CLAUDE AVEC LA VISITE DU MUSÉE DE L'ABBAYE DE SAINT-CLAUDE

## L'église

Son édification a débuté à la fin du XII<sup>e</sup> siècle. Elle respecte l'orientation de l'époque qui voulait que l'entrée soit au soleil couchant. Au XV<sup>e</sup> siècle, Etienne de Fauquier, abbé de Saint-Claude, restaure le prieuré. La nef et le portail de l'église datent de cette période. On trouve les armoiries de sa famille (3 faux, Fauquier signifiant faucher en patois) sur les anciens fonts baptismaux. De grands remaniements sont réalisés après diverses destructions subies en 1640 puis en 1729 et 1880. C'est pourquoi au style roman se sont superposés des éléments gothiques. Le chœur et le clocher sont des XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles.



EN 1904

## Autour du lac

*Des éléments du patrimoine religieux de Grande-Rivière à découvrir*

■ Entre l'Abbaye et la scierie : nichée dans le rocher, **la vierge de la Jouratte** regarde le point le plus profond du lac. Elle protège disait-on les imprudents.... On ignore la date de l'implantation de cet oratoire. Une procession y était organisée le 15 août depuis l'église de l'Abbaye.

### ■ Le pardon des Guillons

Claude Guillon, sacristain de la paroisse entre 1574 et 1613, fit aussi ériger en 1605 un oratoire dans son hameau natal que l'on appelle « Pardon des Guillons ». Ce petit édifice a été rénové en 1986 par la commune de Grande-Rivière et déplacé sur un promontoire, non loin de son emplacement d'origine.

## EN SAVOIR +

### LA CHAPELLE DES CHAUVINS

D'ABORD DÉDIÉE À SAINT-CLAUDE, PUIS À LA VIERGE, ELLE EST ATTRIBUÉE À CLAUDE CRESTIN, NOBLE QUI SE FAISAIT APPELER "SEIGNEUR DES CHAUVINS". L'ÉCUSSON DU PORTAIL BIEN QUE MARTELÉ PORTE ENCORE LA DATE DE 1628.

### LES NOMS DES HAMEAUX

CORRESPONDENT SOUVENT AUX NOMS DES FAMILLES QUI LES ONT FONDÉS. UNE RÈGLE NOMMÉE « MAINMORTE – MANUS MORTUA » D'ORIGINE RELIGIEUSE, PRÉVOYAIT QUE LE SERF QUI EXPLOITAIT LES TERRES NE POUVAIT LES TRANSMETTRE QU'À UN « COMMUNIER » (QUELQU'UN QUI VIVAIT SOUS SON TOIT). EN L'ABSENCE D'HÉRITIER, LA TOTALITÉ DES BIENS PASSAIT SOUS LA COUPE DES ABBÉS. CETTE COUTUME A CONDUIT À FIXER LES FAMILLES DANS LES HAMEAUX. AINSI LES HAMEAUX PORTENT LE NOM DES PREMIERS ANCÊTRES ET AUJOURD'HUI ENCORE, PAR EXEMPLE, DES FAMILLES MUSSILLON HABITENT TOUJOURS « LES MUSSILLONS »... LA RÈGLE DU « MANUS MORTUA » A ÉTÉ EN VIGUEUR JUSQU'À LA RÉVOLUTION.

## Le Grandvaux, une communauté de communes avant l'heure

Jusqu'au XVI<sup>e</sup> siècle, tous les habitants appartenaient à une même communauté. Mais l'augmentation de la population eut pour effet de démembrer l'unique communauté en cinq communautés particulières appelées rivières : La Rivière-du-Lac ou Grande-Rivière, au couchant, La Rivière-Devant, au levant, La Rivière-Derrière (Saint-Pierre et La Chaumusse), La Rivière-du-Fourg-du-Plasne, La Rivière-du-Lac-des-Rouges-Truites.

Les deux communes Rivière-Devant et Grande-Rivière ont fusionné en 1973 pour former la commune actuelle de Grande-Rivière.

# La vie du lac

## Un peu de géologie...

Le lac de l'Abbaye récolte les eaux d'un bassin versant d'une superficie de 3,5 km<sup>2</sup> environ (les eaux de pluie et petits ruisseaux se déversent dans le lac). Le « trop plein » s'écoule dans un gouffre situé au sud-est du



RÉSURGENCES DES EAUX DU LAC AU NIVEAU DE L'USINE BREUIL ET DE LA SOURCE INTERMITTENTE DE L'ENRAGÉ

lac, sous l'actuelle scierie. Ce lieu, appelé la perte du lac, est la partie visible d'un réseau souterrain caractéristique d'un massif calcaire karstique; l'eau ressort en torrent 21 kilomètres plus loin au niveau de Chassal, dans la vallée de la Bienne, après avoir suivi un parcours souterrain de 21 km et un dénivelé de 520 m.

## La nature à l'œuvre...

Le lac a changé de physionomie et de contour au fil du temps. L'ancienne île de la Motte (en face de la scierie) est devenue une presqu'île selon le déroulement suivant : des « radeaux flottants » se sont constitués par accumulation de vase et sédiments. La végétation s'y est développée. Il s'agit d'un des processus de création de tourbières.

*Les anciens se souviennent encore que l'on allait faire les foin en barque sur cette île alors dénudée d'arbres.*

EN SAVOIR + SUR LES TOURBIÈRES EN DÉCOUVRANT LE SENTIER DES TOURBIÈRES À PRÉNOVEL

## L'activité humaine

### LE MOULIN ET LA SCIERIE DE L'ABBAYE DE GRANDVAUX

Dès le Moyen Age, les moines ont su utiliser la force motrice de la perte du lac pour faire fonctionner les meules du moulin de l'Abbaye, construit à l'emplacement de la scierie actuelle. Une roue à eau était entraînée par une chute d'eau verticale de 8 mètres. Cette première installation devait certainement manquer de puissance et une digue de 5 mètres fut vraisemblablement élevée afin d'accroître la hauteur de chute et le volume d'eau du lac.

Le niveau du lac au VI<sup>ème</sup> siècle n'aurait donc rien de comparable avec le niveau actuel, ce qui conduit à une confusion pour l'interprétation des textes historiques et notamment la localisation du premier prieuré des moines défricheurs.

A la disparition du moulin (par manque de grain à moudre), une scierie est installée sur le même site et des turbines remplacent la roue à eau.



LA PERTE DU LAC SOUS L'ANCIEN MOULIN, À L'EMPLACEMENT ACTUEL DE LA SCIERIE

On imagine l'activité qui régnait sur ce site en 1920 : « le fromager venait choisir ses planches à fromages, le maréchal ferrait le bœuf ou le cheval, les San-Claudien (habitants de Saint-Claude) montaient chercher de la sciure pour se chauffer, un restaurateur avait besoin de glace pour conserver sa marchandise en été... ». (Avant les réfrigérateurs, on conservait dans la sciure, pour les vendre aux restaurateurs, des pains de glace prélevés sur le lac gelé).

6

Extrait « Patrimoines singuliers en Grandvaux », 2005

## Une faune discrète

### UN LAC POISSONNEUX DEPUIS TOUJOURS

Les lacs du Grandvaux constituaient un revenu important pour l'abbé de Saint-Claude qui les louait contre du poisson. Brochets, tanches, perches, brêmes, gardons et goujons sont toujours bien présents dans les eaux du lac de l'Abbaye. D'autres hôtes ont été introduits : les anguilles.



### INSECTES ET PLANTES DES MILIEUX HUMIDES

Les milieux humides abritent plusieurs espèces de plantes qui hébergent des pontes d'insectes à admirer et à ne pas déranger...

EN SAVOIR + CONSULTER LE GUIDE  
« SENTIERS DE RANDONNÉES À PIED ET VTT  
DANS LE GRANDVAUX | PAYS DU HAUT-JURA »

### 62 ESPÈCES D'OISEAUX RÉPERTORIÉES AUTOUR DU LAC

Le lac, comme toute grande surface en eau, constitue un lieu de repos et un site d'escale pour certains oiseaux migrateurs.

Les berges ouest (en face de l'église de l'Abbaye) et leurs roselières constituent des héronnières.

*Cherchez sur le lac les oiseaux nageurs les plus courants.*



CANARD COLVERT, ♂

FOULQUE, ♀ ET ♂



EN SAVOIR +  
LA PRÉSENCE D'ANGUILLES  
DANS LE LAC DE L'ABBAYE  
SERAIT DUE À UN ÉLEVAGE AU DÉBUT  
DU 20<sup>e</sup> SIÈCLE. COMMENT SE SONT-ELLES  
REPRODUITES DEPUIS ... ? ON DIT QUE  
LA PETITE TURBINE DE LA SCIERIE ÉTAIT  
PARFOIS BLOQUÉE PAR DES ANGUILLES  
ADULTES QUI PRENAIENT LA DIRECTION  
DE L'OcéAN ET QUE LES OUVRIERS DE  
LA SCIERIE APRÈS LES AVOIR RETIRÉES,  
LES ÉCORCHAIENT POUR LES MANGER.  
ILS CONSERVAIENT AUSSI LA PEAU, QU'ILS  
DÉCOUPEAIENT EN FINES LANIÈRES POUR  
FAIRE DE LONGS ET SOLIDES LACETS.

*Si l'anguille est classée  
comme poisson d'eau douce,  
c'est qu'elle y passe  
la plus grande partie de sa vie.  
Mais le mystère de son voyage  
vers la mer des Sargasses  
où elle se reproduit est  
une histoire extraordinaire.  
Atteignant sa maturité sexuelle  
entre 8 et 17 ans, l'anguille,  
quelques temps avant  
le grand départ, fait en sorte  
de se constituer le stock de graisse  
qui lui sera utile pour son voyage  
qui peut durer 3 ans.*

*L'agriculture de montagne,  
c'est aussi un patrimoine  
à maintenir :*

- des savoir-faire : l'élevage, le travail du sol, la transformation fromagère...
- un patrimoine herbager gagné sur la forêt depuis le VI<sup>e</sup> siècle,
- des paysages singuliers et de qualité.

# Agriculture

L'agriculture dans le Haut-Jura et sur le Grandvaux constitue **une véritable activité économique de montagne** : une matière première (l'herbe), une occupation de l'espace (40% de la surface de la commune de Grande-Rivière est occupée par l'agriculture), une production (le lait et le fromage), des emplois. Grande-Rivière est considérée comme une des premières communes agricoles du Haut-Jura avec un maintien de l'activité agricole au cours des 30 dernières années.

## L'agriculture à Grande-Rivière : un peu d'histoire...

AU DÉBUT DES ANNÉES SOIXANTE

**Depuis le VI<sup>e</sup> siècle**, par étapes successives, la forêt a été défrichée pour créer les prairies sur lesquelles a pu se développer l'agriculture.

**Au début des années 1800**, Grande-Rivière est un village essentiellement tourné vers l'agriculture. Les exploitations sont petites, l'activité principale est l'élevage. Toutefois, les habitants sèment quelques ares d'avoine ou d'orge et cultivent des légumes pour leur propre consommation et celle des bêtes.

Les périodes de famine témoignent de l'insuffisance de ces ressources souvent liée aux conditions climatiques. D'autres revenus sont donc tirés des activités liées à la forêt (bûcheronnage, voituriers, fabrication de produits dérivés du bois...) et du commerce (rouliers<sup>(1)</sup> en hiver).

**A partir des années 1880**, l'agriculture connaît de profondes transformations : les exploitations agricoles sont moins nombreuses, plus grandes. La population diminue fortement : c'est l'exode rural, de nombreux habitants quittent Grande-Rivière pour s'installer pour la plupart à la ville. L'activité agricole reste toutefois dynamique et essentielle, encouragée par les progrès techniques : on voit apparaître les premières batteuses.

**Au cours du XX<sup>e</sup> siècle**, l'activité agricole mécanisée et spécialisée dans la fabrication du gruyère de comté prospère parallèlement au développement industriel de l'activité forestière pour s'en distinguer totalement. La pluriactivité n'est plus nécessaire. L'élevage bovin laitier et la transformation fromagère constituent alors des sources de revenus agricoles suffisantes.

**Aujourd'hui**, l'hiver reste rigoureux, les animaux restent toujours à l'intérieur.

Il est cependant plus facile de les nourrir : bâtiments de stockage plus grands, le foin est « pressé » en bottes ou en balles, plus faciles à stocker. Les troupeaux (essentiellement constitués de la race montbéliarde) sont bien plus importants que par le passé.

La collecte et la transformation du lait sont assurées toute l'année.



*L'agriculture, c'est ce qu'on mange, c'est la nature dans laquelle on vit, c'est un métier...*

EN SAVOIR +

## La fruitière à Comté

La production laitière de la commune de Grande-Rivière est destinée à la production de fromage et notamment de Comté aux Chauvins (2), mais aussi de Morbier à Morbier.

Les premiers ateliers de transformation collectifs (fruitières), propres au Jura, sont apparus à Grande-Rivière en 1833. Six « chalets » identiques sont implantés sur la commune, premières formes d'organisation en coopérative.

Auparavant, le fromager se déplaçait de ferme en ferme avec son matériel. On parlait de « tour de fromage ».

Depuis 1957, toute la transformation se fait à la fruitière du hameau des Chauvins où les 6,5 millions de litres de lait produits par 22 exploitations du secteur sont mis en commun. 14 000 meules de Comté sont affinées chaque année sur le site. Les agriculteurs sont rémunérés en fonction de la quantité et de la qualité de lait qu'ils ont fournies et du prix de vente du fromage.

La coopérative de Grande-Rivière Morbier est une des rares fruitières du Jura à assurer l'affinage de ses fromages, en plus de leur fabrication.

(2) Les fruitières de Morbier et des Chauvins sont ouvertes à la visite.



LE COMTÉ ET LE MORBIER BÉNÉFICIENT D'UNE APPELLATION D'ORIGINE CONTRÔLÉE (AOC).

### (1) LES ROULIERS

LE COMMERCE QUE CES GRANDVALLIERS ONT DÉVELOPPÉ A PERMIS L'ÉTABLISSEMENT D'UN SYSTÈME INDUSTRIEL PROSPÈRE DANS LA COMMUNE ET PLUS LARGEMENT DANS TOUT LE GRANDVAUX ; LES PRODUITS FINIS TELS QUE LES GRUYÈRES, LES OBJETS DE BOISSERIE, D'HORLOGERIE, LE BOIS SONT AINSI COMMERCIALISÉS À TRAVERS LA FRANCE ET L'EUROPE. LES ROULIERS VENDENT LES PRODUITS GRANDVALLIERS ET REMONTENT LES CÉRÉALES ET TOUS LES PRODUITS DONT MANQUE LE GRANDVAUX. LEUR ACTIVITÉ DISPARAÎT AVEC L'ARRIVÉE DU CHEMIN DE FER.

### LES AMIS DU GRANDVAUX

[WWW.AMISDUGRANDVAUX.COM](http://WWW.AMISDUGRANDVAUX.COM)

>> Visite d'un chalet du XIX<sup>e</sup> siècle, ouvert à la visite durant l'été.

+ d'infos :

office de tourisme de Saint-Laurent-en-Grandvaux,

tél. 03 84 60 15 25

**Grande-Rivière : une des premières communes agricoles du Haut-Jura**

#### Dans les années 1800

Entre 600 et 700 vaches laitières

#### Entre 40 et 60 fermes à Grande-Rivière

75% des exploitations ont moins de 5 ha

#### Dans les années 1900

Entre 300 et 400 vaches laitières

#### 24 fermes

60% des exploitations ont entre 5 et 20 ha

#### Dans les années 2000

500 vaches laitières

#### 14 exploitations agricoles

Les exploitations sont en moyenne de 96 ha

# Paysage

*Immense clairière :  
la Grande Vallée,  
le Grandval, le Grandvaux,  
en latin Grandis Vallis,  
en patois Lou Granvâ*

*En plein milieu, s'étale et s'étire le Grandvaux comme une jolie vache sur le dos, qui indifférente aux mesquines communes, baille au soleil et broute sous la lune. Trêve de poésie, le Grandvaux c'est une grosse main qui à coup de combes et de prés, s'est glissée si fort entre les hautes forêts, qu'elle s'en est retournée vers le ciel, offrant ses larges lignes aux randonneurs.*

*Profitez-en, doucement et discrètement.  
En route !*

**Jean-François Stévenin**

(Préface *La combe du Grandvaux -  
Une promenade guidée dans le Haut-Jura*)

*Pour se rendre à l'Abbaye, on disait*

« Le mot Jura fait surgir cascades tarabiscotées, montagnettes, vaches, ingénieuses usines à lunettes, bricoleries bois, pipes et diamants... »

« En plein milieu, s'étale et s'étire le Grandvaux comme une jolie vache sur le dos, qui indifférente aux mesquines communes, baille au soleil et broute sous la lune. Trêve de poésie, le Grandvaux c'est une grosse main qui à coup de combes et de prés, s'est glissée si fort entre les hautes forêts, qu'elle s'en est retournée vers le ciel, offrant ses larges lignes aux randonneurs. »



« aller à Grandvaux. »

## Le paysage qui change...

### 1900

La quasi-totalité des surfaces est exploitée, même la laïche est fauchée pour la litière.

### 2010

Les zones naturelles autour du lac constituent des habitats importants pour des oiseaux, des insectes et une flore parfois rares et menacés. Prés de fauche, pâturages, milieux humides et forêts se partagent le paysage. La forêt gagne du terrain.

### 2050

#### **A quoi ressemblera le paysage en fonction des changements possibles ?**

Le paysage n'est plus entretenu. Les emplois se raréfient et le territoire se vide de ses habitants.

#### **Ou bien**

Le consommateur met en relation le bon produit (les fromages locaux) avec la qualité de l'environnement et la beauté du paysage que les agriculteurs veillent à préserver. Le paysage ressemblerait à celui de 1900.



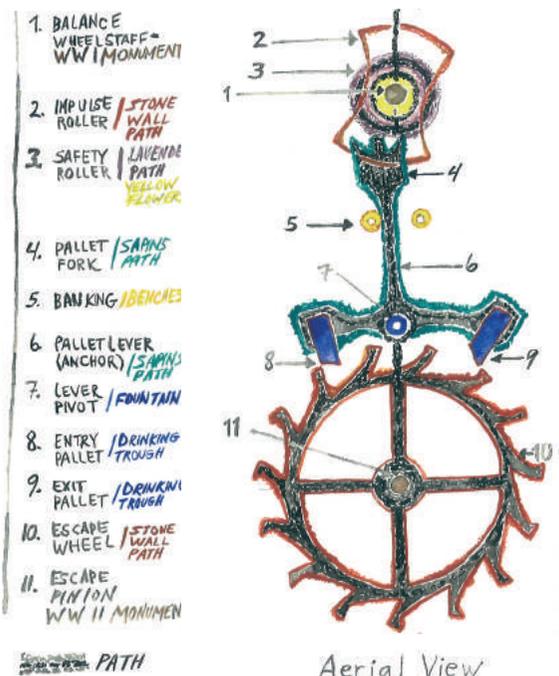
# « L'Échappement »

UN JARDIN «... COMME UN LABYRINTHE QUI PROJETTE AU-DELÀ DU TEMPS ET DE L'ESPACE.» AMY O'NEILL



La commune de Grande-Rivière et au-delà l'ensemble du Grandvaux ont été durement éprouvés par la seconde guerre mondiale : le 15 avril 1944, 48 Grandvalliers sont arrêtés par les nazis, 7 sont fusillés le jour même, 41 sont déportés en Allemagne, seulement 10 reviennent. Ce lieu conçu comme un jardin et rassemblant les monuments aux morts des deux guerres mondiales propose aux visiteurs une réflexion autour de la notion de paix et de la capacité des peuples à s'unir et à résister aux extrémismes.

L'artiste Amy O'NEILL, sollicitée par la commune dans le cadre de l'action «Nouveaux Commanditaires» de la Fondation de France, a proposé une œuvre monumentale reproduisant au sol «L'Échappement», la partie du mécanisme d'une montre contrôlant la vitesse et la régularité du balancier. Ancré dans le grand paysage, s'y incrustant parfois, ce jardin propose différentes ambiances, perspectives qui peuvent évoquer chez le visiteur la notion de temps, de liberté, d'éternité...



La paysagiste Yolande HESSOU traduit et reprend du point de vue paysager les intentions de l'artiste.

Les plantes éphémères alternent de part et d'autre de l'œuvre au gré des saisons et se renouvellent chaque année. Le cerisier de Sainte-Lucie, petit arbre très robuste, symbolise quant à lui l'éternité.

L'écoulement de l'eau entre les deux fontaines mesure aussi ce temps qui passe.

Les matières minérales, murets de pierres sèches et pavage de pierres calcaires, font écho au relief, au paysage environnant, au sous-sol karstique.

(Dessin Amy O'Neil)

